

Gironde

INCENDIES

De nouveaux moyens pour lutter contre les feux de l'été

Margot Sanhes, gironde@sudouest.fr



De nouvelles techniques de lutte contre les feux de forêt, cofinancées dans le cadre du pacte capacitaire, ont été présentées par la préfecture de la Gironde à Saint-Aubin-de-Médoc. M. S.

Hier, la préfecture a présenté les nouvelles techniques de lutte contre les feux de forêt. Deux ans après les incendies qui ont ravagé plus de 30 000 hectares, la question des mégafeux est toujours d'actualité

Le ciel est gris. Quelques gouttes de pluie viennent rafraîchir le paysage de ce mois d'été. Pourtant, à Saint-Aubin-de-Médoc, le souvenir des incendies de 2022 est encore vif. De nombreux pompiers et membres de la Sécurité civile, accompagnés par Jean-Luc Gleyze, le président du Département, et Étienne Guyot, le préfet de la Gironde, s'y sont rendus hier pour présenter le nouveau dispositif de lutte contre les feux de forêt. Tous savent que la grisaille ne durera peut-être pas tout l'été. « La saison peut encore nous réserver des surprises », s'inquiète Julien Marion, directeur général de la Sécurité civile et des gestions de crises.

Le risque de mégafeux plane toujours. Pour les prévenir, l'État s'est associé aux Services départementaux d'incendie et de secours (Sdis), notamment en Gironde. Du nouveau matériel a été cofinancé grâce à ce pacte capacitaire. « Cette alliance a permis un renforcement des moyens et des équipements dans la lutte contre les incendies », rappelle le préfet. Ce sont ainsi 36 millions d'euros qui ont été investis dans toute la Nouvelle-Aquitaine, dont 9,3 millions d'euros en Gironde. Depuis deux ans, les services de lutte contre les incendies se sont munis de nouvelles technologies et de nouveaux modes opératoires. « La crise majeure de 2022 nous a permis de tirer collectivement des enseignements », se remémore Jean-Luc Gleyze.

Drones et caméras

Parmi les nouveautés, on trouve des caméras embarquées sur les hélicoptères de commandement Charlie 33, pour que tous obtiennent les mêmes informations en temps réel. Pour la reconnaissance des terrains et l'identification des départs de feu, le Sdis s'est également équipé de drones. Certains sont pourvus de caméras thermiques, utiles pour la surveillance des points chauds au sol. De nouveaux camions, plus hauts et plus adaptés pour rouler en forêt, seront également déployés. Cinquante-quatre véhicules compléteront les forces girondines. Sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine, le pacte capacitaire permet l'arrivée de 220 nouveaux camions.

Reste à approvisionner en eau cette armada chargée de lutter contre le feu. Dans le massif des Landes de Gascogne, territoire marécageux composé d'un grand réseau naturel aqueux, l'une des missions des pompiers a donc été de créer un moyen d'assurer une permanence en eau. Mission accomplie : de nombreux points de ravitaillement ont été aménagés dans le massif résineux.

« Nous sommes dans une période où le dérèglement climatique entraînera de nouveaux événements comme ceux de 2022 »

« On n'a jamais trop de monde »

À Saint-Aubin-de-Médoc, la présentation des moyens a été complétée par des démonstrations. Les regards impressionnés se posent sur les différents camions. Les têtes se lèvent ensuite vers les nouveaux avions de largage, des Air Tractor, plus petits que les habituels Canadairs. La nouvelle unité de Sécurité civile, qui prendra ses quartiers en août à Libourne, profite elle aussi de l'événement pour prendre sa place sur le territoire. « On n'a jamais trop de monde pour intervenir sur un massif forestier qui est le premier d'Europe ! », s'est réjoui Étienne Guyot, en pensant aux 2 500 sapeurs-pompiers volontaires de Gironde. Les différents moyens mis en place depuis l'été 2023 ont déjà eu des retombées positives. « L'été dernier, nous avons eu beaucoup plus de départs de feu pour beaucoup moins d'hectares brûlés », se félicite le directeur de la Sécurité civile.

L'enjeu de la prévention

Tout n'est toutefois pas gagné face aux feux de forêts. « Nous sommes dans une période où le dérèglement climatique entraînera de nouveaux événements comme ceux de 2022. L'été d'il y a deux ans sera une saison normale en 2050 », s'inquiète Jean-Luc Gleyze. Malgré les efforts des collectivités territoriales et de l'État depuis la catastrophe d'il y a deux ans, le président de Département craint pour le financement des Sdis. « Aujourd'hui, leur stabilisation n'est pas garantie », pose-t-il... Jean-Luc Gleyze n'oublie pas d'évoquer le volet prévention. Avec 20 000 nouveaux habitants par an, la Gironde voit arriver des individus qui ne sont pas sensibilisés aux problématiques du territoire. « Il faut acculturer les nouveaux Girondins à cette forêt des Landes de Gascogne. Je crains l'amnésie collective et j'ai peur que l'on se retrouve avec des comportements contradictoires, comme le fait de jeter des mégots par la fenêtre de nos voitures alors que les résineux sont très inflammables. »

« Il faut acculturer les nouveaux Girondins à cette forêt des Landes de Gascogne »

Publié le 16/07/2024 – Sud-Ouest – Margot Sanhes